

Échos des médias

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1985)**

Heft 794

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Etude sur le fascisme

A propos d'une nouvelle brève parue dans DP 791 portant sur le Centre international d'étude sur le fascisme (Cinef), Claude Cantini, lecteur de DP, précise:

Le Cinef «a fonctionné à Lausanne de 1927 à 1932 (dès 1930 au chemin de la Joliette 2). Il a publié entre 1928 et 1930 trois annuaires, dont deux (1928 et 1930) se trouvent à la Bibliothèque française, place Saint-François à Lausanne. La secrétaire du Cinef a été Berthe Vuillemin (la future femme de lettres), secondée pendant une année environ par

sa sœur Marguerite pour le tri de fiches bibliographiques. La bibliothécaire du Centre, Violette Fayod, a passé ensuite à l'Institut des Hautes études internationales de Genève. Ces deux dames étant décédées, il n'est plus possible de savoir où ont passé les centaines de livres de la bibliothèque du Centre».

A titre anecdotique, notre lecteur signale encore que le président du Cinef «Hermann de Vries de Heekelingen, ancien professeur de paléographie à l'Université de Nimègue, réapparaît en 1940 (il habite alors Yverne) comme expert lors d'un procès intenté (tribunal d'Oron qui siège à Lausanne) à l'ancien pasteur Philippe Lugrin, auteur d'un tract antisémite basé sur le Talmud (il sera du reste acquitté)».

PRESSE

«Blick» lémanique et «Matin» alémanique

Les deux quotidiens Le Matin (48 000 ex. en semaine) et Blick (380 000 ex.) rivalisent sans complexe dans la chasse aux «scoops» et autres nouvelles de signification cosmique. Vendredi dernier, Le Matin faisait manchette et page trois avec l'affaire des spaghettis militaires aussi salés que la punition infligée au fourrier responsable. Le même jour,

Blick publiait en première page, photos à l'appui, un émouvant article sur l'accident survenu au nez-symbole du grand Ferdi Kubler.

Et le samedi, qu'arriva-t-il? Rien, sinon l'intervention des deux sujets fascinants précités: les lecteurs du Blick dégustaient à leur tour les spaghettis trop épicés, tandis que ceux du Matin avalaient, en même temps que la «pilule orange», un récit circonstancié de la cassure-suture de l'appendice nasal à Ferdi.

On n'est jamais trop informé.

ÉCHOS DES MÉDIAS

Il y a quelques années, la *Neue Zürcher Zeitung* cherchait à mettre en évidence son caractère zurichois. Aujourd'hui elle se veut journal national de format international. Par affiches et prospectus distribués en Suisse alémanique, elle s'efforce de consolider son rôle de moniteur helvétique en recrutant partout des abonnés.

Les abonnés du *Schweizerische Beobachter* ont reçu, en couverture du numéro 20, une liste afin de récolter sept signatures pour la nouvelle initiative du périodique.

La Femme d'Aujourd'hui, seul hebdomadaire féminin romand, gérera lui-même, par l'intermédiaire des Editions Meyer & Cie, son portefeuille publicitaire. Jusqu'ici l'affermage des annonces était assuré par Annonces Suisses S.A. (ASSA).

PUBLICITÉ: LE COÛT DES INTERMÉDIAIRES (suite)

La Direction générale de Publicitas a réagi à notre article paru sous ce même titre dans DP 788. Elle nous a transmis une copie de sa lettre du 30 septembre à la revue alémanique *Klartext* de laquelle nous tirons les chiffres qui servaient de base à notre analyse. Cette lettre conteste la méthode adoptée par *Klartext* pour le calcul des produits de vente de l'espace publicitaire dans les principaux quotidiens et périodiques (nous n'avions retenu que les quotidiens). Le numéro 5 de *Klartext* vient de paraître et ne fait pas allusion à la réponse de Publicitas. Nous attendons donc pour mesurer si nos commentaires et conclusions sont réellement remis en cause. Le sujet traité est important. Publicitas convient que cette documentation pourrait offrir un certain intérêt général.

VU

Profession: reporter

Vu récemment à la cinémathèque Reporters de Raymond Depardon, cinéaste et photographe, cofondateur de l'agence Gamma. Depardon a fait le pari de montrer l'activité de ses journalistes pendant un mois (octobre 1980), en filmant tout ce qui se présente, tout ce qui se passe... ou ne se passe pas, honnêtement, sans trier. Cela donne un remarquable document sur la vie politique parisienne, sur la profession de photographe d'agence, et cela fournit l'occasion de réflexions sur l'information et le journalisme, ou du moins un certain journalisme.

Les temps forts du film sont constitués par la prestation, bien involontaire, de quelques personnalités politiques. On déguste avec gourmandise (ou désespoir, ça dépend des natures) le cabotinage de